

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS



JE 19 FEVRIER 2015, 20H15
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
NEUVIEME CONCERT GRANDE SERIE
TROISIEME CONCERT SERIE
DECOUVERTE

19h30 : introduction par François Lilienfeld

GÖTTINGER SYMPHONIE ORCHESTER
CHRISTOPH-MATHIAS MUELLER direction
SERGE ZIMMERMANN violon

JOHANNES BRAHMS 1833-1897

Concerto pour violon et orchestre en ré majeur,
op. 77

Allegro non troppo

Adagio

Allegro giocoso, ma non troppo vivace



LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Ouverture de *Coriolan*

MAX REGER 1873-1916

Sérénade en sol majeur op. 95

Allegro moderato

Vivace a Burlesca

Andante semplice

Allegro con spirito

Pause

L'ouverture de *Coriolan* de Beethoven est emplie d'une force que l'on pourrait qualifier de Shakespearienne. Or, elle ne fut pas écrite pour la pièce du barde de Stratford, mais pour la tragédie éponyme d'un auteur patriotique incroyablement fertile du nom de Heinrich Josef von Collin (1771-1811), aujourd'hui largement oublié. L'argument des deux drames est similaire: le combat intérieur d'un héros qui se révolte contre son peuple – les Romains en l'occurrence, symbolisés par le premier thème très abrupt de l'Ouverture – et se retrouve confronté aux injonctions pacifistes de sa mère, de son épouse et de son fils, tous les trois caractérisés par le deuxième thème. L'histoire se termine par le suicide de Coriolan, et, logiquement, cette ouverture, à l'opposé des fins triomphantes d'Egmont ou de Léonore III, expire dans un pianissimo de nature tragique.

Coriolan date de la même période que la *Cinquième*, avec laquelle elle a en commun la tonalité de do mineur et le sujet de la lutte

entre des forces contraires.

Max Reger est ce que l'on pourrait appeler un illustre inconnu. Dans les contrées germanophones, son nom est connu des mélomanes, mais ses oeuvres ne sont que très rarement jouées, exception faite des récitals d'orgue.

Il est né dans la région *Oberpfalz* de la Bavière, affublé des prénoms *Johann Baptist Joseph Maximilian* – on est pas étonné qu'il s'en tînt à *Max*. D'ailleurs, sa mère eut aussi un nom très mélodique: *Philomena Reichenberger*. Son père *Joseph* était instituteur et excellent musicien amateur. Le petit Max fit la preuve de ses talents musicaux très tôt.

Sa carrière de pianiste, d'organiste, de chef d'orchestre et de compositeur allait se dérouler surtout à Munich et à Leipzig. Il n'avait pas un caractère simple, et sa tendance à l'alcoolisme lui rendit la vie encore plus difficile. Peut-être fut-il sauvé par son humour caustique? En tout cas, ses anecdotes sont souvent mieux connues que ses oeuvres...

Il admirait Brahms, fut fortement influencé par Bach – surtout en ce qui concerne le contrepoint – et portait un amour inconditionnel à Mozart. Notons son merveilleux arrangement pour deux pianos des Concerti Brandebourgeois, ainsi que son talent pour l'improvisation.

Les oeuvres de Reger sont souvent d'une envergure importante, autant par la durée que par le poids de l'orchestration, dont une certaine lourdeur n'est pas toujours absente. En ce qui concerne la Sérénade op. 95, la situation est totalement différente: cette musique est d'une légèreté et d'une transparence qui fait honneur à son titre. On y retrouve pourtant la prédilection de Reger pour les progressions harmoniques insolites, et cela déjà dans les premières mesures du premier mouvement. Et le mouvement lent, un rondo, est en la majeur!

Notons encore qu'un des thèmes du mouvement initial est repris à la fin des trois autres mouvements, et que Reger, fidèle à ses habitudes et à ses ancêtres musicaux, inclut une double fugue dans le Finale.

BEETHOVEN REGER BRAHMS

Le Concerto pour violon de Brahms est reconnu depuis longtemps comme un des sommets de la musique concertante, ou même de la musique tout court! Il a pourtant mis du temps à obtenir ses lettres de noblesse. En effet, au début, les difficultés considérables de cette œuvre rendirent son accueil difficile. Le célèbre chef Hans von Bülow (1830-1894) la qualifia même de « concerto contre le violon ». C'est finalement le grand violoniste polonais Bronislaw Hubermann (1882-1947) qui trancha la question avec une boutade : le Concerto ne serait ni pour, ni contre le violon, mais pour le violon contre l'orchestre – et le violon gagnerait... Ce qui est sûrement juste du point de vue du soliste. Mais en même temps, l'orchestre se bat vaillamment dans ce morceau où la complexité de l'écriture violonistique n'est jamais l'expression d'une pure virtuosité. Les divers thèmes se trouvent constamment dans les parties de l'orchestre, même s'ils y sont souvent cachés. Comme dans les autres concerti de Brahms, on ne s'éloigne jamais vraiment d'un monde aussi symphonique que concertant.

Brahms composa son op. 77 en 1878 à Pörttschach, où il a passé plusieurs étés. La collaboration avec son ami violoniste, compositeur et chef d'orchestre Joseph Joachim (1831-1907) fut intense. Brahms, en tant que pianiste et chef, se laissait volontiers conseiller par lui pour des questions de technique ins-

trumentale, et Joachim, dédicataire du Concerto, le joua souvent, bien avant que d'autres ne se décident à vaincre cette montagne. Le virtuose Pablo de Sarasate (1844-1908) alla même jusqu'à déclarer qu'il refusait de jouer un morceau au cours duquel il devrait rester debout en écoutant la seule vraie mélodie (!) jouée par un hautboïste, faisant évidemment allusion au merveilleux solo du début du mouvement lent. Mais – comme ce fut le cas pour le Concerto de Tchaïkovsky – les réticences laissèrent bientôt la place à une admiration bien méritée!

Ce fut une fois de plus l'Angleterre qui joua le rôle de pionnière. Dans ce pays, le Concerto fut tout de suite le bienvenu. Le musicologue Friedrich Chrysander, dans une lettre à Brahms, remarque que « nos amis anglais » l'avaient déjà écouté deux fois « avec intelligence », tandis que les citoyens de Hambourg (la ville natale du compositeur) « ne savaient toujours pas ce qu'ils devaient en faire ». Malheureusement, Brahms ne se rendit jamais dans ce pays ami: il avait une phobie du mal de mer...

Commentaires : François Lilienfeld

GÖTTINGER SYMPHONIE ORCHESTER

Avec ses quelque 150 ans d'histoire, le Göttinger Symphonie Orchester compte parmi les orchestres ayant la plus grande tradition; il fait aussi partie des ensembles allemands les plus populaires comptabilisant plus de 100 concerts et plus de 90'000 spectateurs par année. Des artistes aussi renommés que Richard Strauss, Ferruccio Busoni, Max Reger, les frères Jochum, Sir Georg Solti, Wilhelm Kempff, Gidon Kremer, Martha Argerich, Heinrich Schiff, Rudolf Buchbinder et d'autres ont croisé la route de cette phalange! Des représentants phares de la scène musicale internationale tels que Simone Kermes, Dimitri Ashkenazy et Frank Peter Zimmermann, lequel est d'ailleurs membre d'honneur de l'orchestre depuis 2001, sont régulièrement invités à Göttingen. Ils témoignent de la qualité nationale et internationale que l'orchestre a acquise grâce à son large répertoire, mais aussi grâce à ses interprétations plébiscitées de musique contemporaine, ses nombreuses premières et ses enregistrements salués par la critique!

Christoph-Mathias Mueller dirige depuis 2005 cet orchestre composé de musiciens venant de 20 nations différentes. Ses engagements à des festivals internationaux et ses prestigieuses récompenses ne font que souligner la renommée grandissante de cette phalange. Le trompettiste Reinhold Friedrich a enregistré le CD « Russian Trumpet Concertos » avec le Göttinger Symphonie Orchester sous la direction de Christoph-Mathias Mueller pour lequel il a obtenu un ECHO Klassik Award en 2013.

CHRISTOPH-MATHIAS MUELLER direction

Originaire de Suisse, Christoph-Mathias Mueller a tout d'abord étudié le violon au Conservatoire de Bâle avant d'entreprendre des études de direction d'orchestre à l'Université de Cincinnati (USA). En 1995, il part en qualité de Conducting Fellow pour Tanglewood, Massachusetts, où il travaille avec Seiji Ozawa, Robert Spano et Leon Fleisher. En 1996, il devient l'assistant de Vladimir Ashkenazy à l'Orchestre Symphonique

Allemand de Berlin, avec lequel il commence sa carrière de chef d'orchestre.

Christoph-Mathias Mueller est pendant quatre ans l'assistant de Claudio Abbado avec l'Orchestre des jeunes Gustav Mahler qu'il dirige notamment lors du Festival de Pâques de Lucerne et devant le Comité Olympique à Lausanne. Claudio Abbado choisit également Christoph-Mathias Mueller comme assistant pour le Lucerne Festival Orchestra, fonction qu'il remplit depuis la création de l'orchestre en été 2003.

En l'an 2000, Christoph-Mathias Mueller remporte le concours international de direction de l'Orchestre de Cadaquès en Espagne. Depuis, il donne des concerts à la tête de formations telles que la Philharmonie tchèque, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, les Rundfunk-Sinfonieorchester de Berlin et Munich, le Radio-Sinfonie-Orchester de Francfort, la Philharmonie slovène, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre de Chambre de Vienne, le Scottish Chamber Orchestra, le Scharoun Ensemble de Berlin, l'Ensemble Modern, l'Orchestre National de Russie, le BBC Welsh National Symphony Orchestra, l'Orchestre Symphonique de la SWR de Baden-Baden und Freiburg, l'Orchestre National de Russie et la Staatskapelle de Weimar, l'Orchestre du théâtre du Bolchoï à Moscou (*La Chauve-souris*, *Le Chevalier à la rose*), l'Orchestre Philharmonique de Brême, le Norwegian Radio Orchestra et le Royal Philharmonic Liverpool.

Christoph-Mathias Mueller a collaboré avec des solistes tels que Frank-Peter Zimmermann, Sol Gabetta, Emmanuel Pahud, Reinhold Friedrich, Simone Kermes, Renaud et Gautier Capuçon, Kirill Gerstein, Maurice Steger, Cédric Pescia et Dimitri Ashkenazy.

« Russian Trumpet Concertos » avec Reinhold Friedrich (MDG), Prix ECHO Classique), ainsi qu'un CD avec Concerto Koeln et Simone Kermes (Sony International) sont sortis récemment.

Depuis la saison 2005-2006, Christoph-Mathias Mueller est chef de l'Orchestre Symphonique

de Göttingen, dont il assure également la direction artistique.

SERGE ZIMMERMANN violon

Né à Cologne en 1991, Serge Zimmermann vient d'une famille de musiciens et reçoit ses premières leçons de violon à l'âge de cinq ans. Son talent se développe rapidement. En 2000, il fait déjà ses débuts orchestraux avec le Concerto pour violon de Mozart. Il s'est depuis produit avec de nombreux orchestres de renom tels que l'Orchestre Symphonique de Bamberg, l'Orquesta Sinfonica de Barcelona, le Helsinki Philharmonic Orchestra, le Philharmonia Orchestra, l'Orquesta Nacional de España, le Czech Philharmonic Orchestra et l'Orchestra della RAI Torino.

Le jeune instrumentiste donne son premier récital en public à Essen en 2005. Après ses prestations saluées par la critique des Concertos pour violon de Bruch et de Mendelssohn en 2006, la presse allemande le consacre « ...violoniste miraculeux... » et « artiste dont le monde entendra encore beaucoup parler... ».

En 2007, il se produit aux festivals de Bad Kissingen et de Mecklenburg-Vorpommern puis revient au Helsinki Philharmonic Orchestra. En 2008, Serge Zimmermann rencontre un large succès à la Philharmonie de Cologne, faisant salle comble, avec le Munich Chamber Orchestra. Il se produit également au festival d'Andras Schiff au Kartause Ittingen en Suisse. Suite à ce concert, Andras Schiff l'invite spontanément à se produire sous sa direction en compagnie du Philharmonia Orchestra à Oxford et à Londres. The Guardian écrira au sujet de sa prestation: « fort d'une technique magnifique et nuancée, Zimmermann ira loin ». Au festival Kissinger à l'été 2010, il remplace au pied levé Leonidas Kavakos, interprétant le Concerto pour violon op. 64 de Mendelssohn avec l'Orchestre Symphonique de Bamberg sous la conduite de Herbert Blomstedt. Au cours de la saison dernière, Serge Zimmermann a fait ses débuts aux Etats-Unis avec le Pittsburgh Symphony Orchestra et le chef Manfred Honeck. C'est en compagnie du pianiste Enrico Pace qu'il donne des récitals au Heidelberger Frühling,

au Schleswig-Holstein Music Festival et à l'Amsterdam Concertgebouw. En tant que musicien de chambre, il est invité à donner des concerts au prestigieux Moritzburg Festival en août 2011. Il donne son premier récital à Vienne en mai 2012 au Konzerthaus.

Ses prestations orchestrales incluent des concerts avec l'Orchestre Philharmonique de Duisburg et Giordano Bellincampi, le Prague Symphony et Jiří Kout, le Stuttgarter Philharmoniker avec Walter Weller, le MDR-Sinfonieorchester Leipzig avec Lawrence Fosterle et le Munich Symphony sous la direction de Ken-David Masur. Il a récemment fait sa première apparition au Japon avec un concert au Suntory Hall à Tokyo en compagnie du NHK Symphony Orchestra sous la direction de Neeme Järvi, avec lesquels il interprète le Concerto pour violon de Beethoven.

BILLETTERIES

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h

L'Heure bleue – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

Guichet du Théâtre du Passage
Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel
Tél.: +41 32 717 79 07

www.musiquecdf.ch

Prix des places : CHF 30.- à CHF 60.-

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE SERIE bénéficient d'une place à CHF 20.- pour chacun des concerts de la SERIE PARALLELES.

PROCHAINS CONCERTS

Plus d'infos sur www.musiquecdf.ch

VENDREDI 6 MARS 2015, 20H15
Salle Faller, La Chaux-de-Fonds
3^{ème} concert SÉRIE PARALLÈLES
DUO IVO HAAG – ADRIENNE SOÓS
piano à quatre mains

JEUDI 19 MARS 2015, 20H15
Temple Allemand, La Chaux-de-Fonds
4^{ème} concert SÉRIE PARALLÈLES
CAMERATA ALMA VIVA

SAMEDI 28 MARS 2015, 20H15
L'Heure bleue, La Chaux-de-Fonds
10^{ème} concert GRANDE SÉRIE
ENSEMBLE CAFÉ ZIMMERMANN

JEUDI 23 AVRIL 2015, 20H15
Salle Faller, La Chaux-de-Fonds
5^{ème} concert SÉRIE PARALLÈLES
ESTHER WALKER piano
JOËL MAROSI violoncelle

MERCREDI 29 AVRIL 2015, 20H15
L'Heure bleue, La Chaux-de-Fonds
11^e concert GRANDE SÉRIE (clôture)
EMMANUEL PAHUD flûte – **PORTRAIT V**
Précédé le 28 avril par un cours d'interprétation public (**PORTRAIT III**, Salle Faller, 14h) et par un entretien (**PORTRAIT IV**, Club 44, 20h15)

Avec le soutien de la
 Loterie Romande


La Chaux-de-Fonds
MÉTROPOLÉ HORLOGÈRE


ine.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL


MIGROS
pour-cent culturel


PIGUËT GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856


IBC
INSURANCE BROKING CONSULTING


FONDOS FONDATION DE FAMILLE


ESPACE
2


mezzo


Athmos
DIGITAL